

Livre VII. Chapitre VIII, 1-20: Le christianisme se répand en Perse. Marūtha

Informations générales

Date vers 440

extrait situé sous le règne de Yazdgird Ier

Langue grec

Type de contenu Texte historiographique

Comment citer cette page

Livre VII. Chapitre VIII, 1-20: Le christianisme se répand en Perse. Marūtha vers 440

Projet ANR TransPerse (CeRMI, CNRS) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle).

Consulté le 03/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/TransPerse/items/show/75>

Copier

Informations éditoriales

Éditions

Texte texte grec:

Hansen, G. C., *Kirchengeschichte*, Berlin, 1995.

Texte avec traduction française:

- Maraval, P., Périchon, P., *Socrate de Constantinople. Histoire Ecclésiastique, Livre VII, (Sources Chrétiennes 506)*, Paris, 2007, p. 36-41.
- Cousin, L., *Histoire de l'Église écrite par Socrate*, Paris, 1686.

Traduction anglaise du passage:

Greatrex, G., Lieu, S. N. C., *The Roman Eastern Frontier and the Persian Wars (AD 363-630) II. A Narrative Sourcebook*, London, 2002, p. 35; p. 38-40; p. 40-41.

Liens

Traduction française sur le [site Remacle](#)

Indexation

Noms propres [Marūtha de Maypherqat](#), [Romains](#), [Yahbalaha \(catholicos\)](#), [Yazdgird](#)

[Ier](#)

Toponymes [Constantinople](#), [Mésopotamie](#), [Perse](#)

Sujets [chrétiens](#), [démon](#), [évêque](#), [feu](#), [jeûne](#), [mage](#), [maladie](#), [possession](#), [prêtre](#)

Traduction

Texte

La religion chrétienne se répand dans la Perse

1. En ce temps-là, le christianisme fit des progrès aussi en Perse à l'occasion 2. des ambassades fréquentes entre Romains et Perses. Il y a bien des raisons pour lesquelles ils échangent continuellement des ambassadeurs.

3. Il y eut une nécessité à cette époque: Marūtha (Marutas), l'évêque de Mésopotamie dont nous avons déjà parlé, fut envoyé par l'empereur des Romains au roi des Perses. 4. Le roi des Perses, ayant constaté en lui une grande piété, lui manifestait de l'estime et se confiait à lui comme à un vrai ami de Dieu. 5. Cela exaspérait les mages qui ont grand pouvoir sur le roi des Perses: ils appréhendaient qu'il ne persuadât le roi de se convertir. 6. En effet, Marūtha avait guéri le roi par ses prières d'une migraine que les mages n'avaient pu soulager.

7. Les mages imaginent alors un stratagème: ayant caché un homme sous le sol d'un édifice dans lequel l'on entretenait un feu perpétuel, où le roi avait l'habitude d'adorer - puisque les Perses vénèrent le feu -, ils le poussèrent à crier, au moment où le roi avait coutume de prier, qu'il fallait en chasser le roi qui avait commis une impiété en considérant le prêtre des chrétiens comme un ami de Dieu. 8. Entendant cela, Yazdgird (Isdigerdès) - tel est le nom du roi perse - cherchait à renvoyer Marūtha, bien qu'il l'estimât. 9. Mais Marūtha, qui était vraiment un homme ami de Dieu, se mit en prière et découvrit par elle le stratagème inventé par les mages. 10. Il dit alors au roi: «Ne te laisse pas abuser, ô roi, mais rentrant, quand tu entendraas la voix, fais creuser et tu découvriras le stratagème. Car le feu ne parle pas: c'est une invention humaine qui opère cela». 11. Le roi des Perses, se laissant convaincre par Marūtha, entre à nouveau dans le petit édifice où se trouvait le feu perpétuel. 12. Entendant à nouveau la même voix, il ordonna de creuser à l'endroit même et fut démasqué celui qui émettait la prétendue voix de Dieu. 13. Entrant dans une violente colère, le roi fit décimer le groupe des mages. Après cela, Yazdgird eut davantage d'amitié pour Marūtha. Il dit à Marūtha de construire des églises où il le souhaitait. De là, le christianisme se répandit chez les Perses.

14. Quittant le pays des Perses, Marūtha retourna ensuite à Constantinople. Il fut toutefois renvoyé en ambassade peu après. 15. Les mages inventèrent derechef une manœuvre pour que le roi ne réservât pas un bon accueil à cet homme. Il imaginèrent de disséminer une pestilence là où le roi avait coutume de se rendre, dont ils accusèrent les compagnons du chrétien d'en être le motif. 16. Mais alors que le roi, qui déjà auparavant se défiait des mages, faisait rechercher minutieusement ceux qui avaient fait cela, on découvrit une nouvelle fois que les auteurs de la mauvaise odeur se trouvaient parmi eux. 17. Il en châta donc plusieurs et tint Marūtha davantage en estime.

18. Il aimait les Romains et recherchait leur amitié. Et peu s'en fallut qu'il ne se fît chrétien, car Marūtha, ainsi que Yahbalaha (Ablabas) évêque de Perse, lui avaient fourni une autre preuve de leur puissance miraculeuse. 19. Car tous deux en effet, en s'adonnant au jeûne et à la prière, chassèrent le démon qui possédait le fils du roi.

20. Or Yazdgird mourut avant de se faire complètement chrétien, et à son fils Wahrām (Barabanès) échut la royauté. Sous son règne, les traités [de paix] entre Romains et Perses furent révoqués, comme nous le dirons par la suite.

Traducteur(s)d'après Pierre Périchon et Pierre Maraval

Description

Analyse du passage

Sur les ambassades de Marūtha en Perse, voir Garsoïan, N., « Le rôle de la hiérarchie chrétienne dans les rapports diplomatiques entre Byzance et les Sassanides », *Revue des Études Arméniennes* NS 10, 1973-1974, p. 119-138; Fowden, E. K., *The Barbarian Plain. Saint Sergius between Rome and Iran* [The Transformation of the Classical Heritage 28], Berkeley, Los Angeles, 1999, p. 49-56; McDonough, S. J., *A Second Constantine? The Sasanian King Yazdgard in Christian History and Historiography*, in *Journal of Late Antiquity*, 1/1 (2008), p. 127-140; Sako, L., *Le rôle de la hiérarchie syriaque orientale dans les rapports diplomatiques entre la Perse et Byzance aux V^e-VII^e siècles*, Paris, doctorat de 3^e cycle, 1985; Tisserant, E., «Marouta de Maypherqat (saint)», *Dictionnaire de théologie catholique* 10/1, Paris, 1928, col. 142-149.

Le motif du “stratagème du pyrée parlant”, fruit d'une ruse des mages pour tromper Yazdgird favorable aux chrétiens, provient directement de la *Vie syriaque* de Marūtha. Celle-ci est perdue; mais la version arménienne, qui fut traduite d'un texte syriaque, a conservé cette histoire (éd. Marcus, 1932, p. 64-65), de même que la *Vie grecque ancienne* et le ménologe impérial de Michel IV qui en dépend (éd. Noret 1973, p. 89-91, BHG 2265 et 2266). Une fin identique est réservée aux mages dans la *Vie grecque*, exterminés à raison de un sur dix après l'intervention clémence de Marūtha, tandis qu'ils sont tous exécutés dans la version arménienne.

Édition numérique

Éditeur numériqueProjet ANR TransPerse (CeRMI, CNRS) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle).

Mentions légalesFiche : Projet ANR TransPerse (CeRMI, CNRS) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Notice créée par [Florence Jullien](#) Notice créée le 11/07/2019 Dernière modification le 01/07/2022

**Περὶ Μαρουθᾶ τοῦ Μεσοποταμίας ἐπισκόπου, καὶ ὡς δὶ’ αὐτοῦ ὁ
Χριστιανισμὸς ἐν Περσίδι διεπλατύνθη.**

Ὕπὸ δὲ τὸν αὐτὸν τοῦτον χρόνον καὶ τὸν ἐν Περσίδι Χριστιανισμὸν πλατυνθῆναι συνέβη ἐξ αἰτίας τοιᾶσδε. Μεταξὺ Ρωμαίων καὶ Περσῶν συνεχεῖς ἀεὶ πρεσβεῖαι γίνονται· διάφοροι δέ εἰσιν αἰτίαι, δὶ’ ἃς συνεχῶς παρ’ ἄλλήλους πρεσβεύονται. Χρεία δὴ οὖν καὶ τότε ἥγανεν, ὥστε Μαρουθᾶν τὸν Μεσοποταμίας ἐπίσκοπον, οὐ μικρὸν ἐμπροσθεν μνήμην πεποιήμεθα, πεμφθῆναι παρὰ τοῦ βασιλέως Ρωμαίων πρὸς τὸν βασιλέα Περσῶν. Οὐ δέ βασιλεὺς τῶν Περσῶν πολλὴν εὐλάβειαν παρὰ τῷ ἀνδρὶ εύρηκώς, διὰ τιμῆς ἥγεν αὐτὸν, καὶ ὡς ὅντως θεοφιλεῖ προσεῖχεν. Τοῦτο γινόμενον ὑπέκνιζε τοὺς μάγους, οἵ πολὺ παρὰ τῷ Περσῶν βασιλεῖ ιαχύουσιν ἔδεδοκεισαν γάρ, μὴ τὸν βασιλέα Χριστιανίζειν πείσῃ. Καὶ γάρ κεφαλαλγίαν αὐτοῦ χρονίαν, ἥν οἱ μάγοι θεραπεῦσαι μὴ δεδύνηνται, ταύτην ὁ Μαρουθᾶς εύχαῖς ἐθεράπευσε. Βουλεύονται οὖν ἀπάτην οἱ μάγοι· καὶ ἐπειδὴ οἱ Πέρσαι τὸ πῦρ σέβουσιν, εἰώθει δὲ ὁ βασιλεὺς ἐν αἰκῷ τινὶ τὸ διημεκῶς καιόμενον πῦρ προσκυνεῖν, ὑπὸ γῆν κατακρύψαντες ἀνθρωπὸν, καθ’ ὃν εἰώθει καιρὸν ὁ βασιλεὺς εὔχεσθαι, παρεσκεύασσαν ἀναφθέγγεσθαι, ‘Ἐῶν βάλλεσθαι δεῖν τὸν βασιλέα, ἥσεβηκέναι γάρ, ὅπι τὸν τῶν Χριστιανῶν ἱερέα νομίζει θεοφιλῆ.’ Ταῦτα ἀκούσας ὁ Ισδιγέρδης, (τοῦτο γάρ ὄνομα τῷ Περσῶν βασιλεῖ,) αἰδούμενος μὲν, ἀποπέμπεσθαι δὲ οὖν δῆμος τὸν Μαρουθᾶν ἐβούλετο. Μαρουθᾶς δὲ ἀληθῶς θεοφιλῆς ἀνθρωπος εύχαῖς προσέκειτο, δὶ’ ὃν εύρισκει τὸν παρὰ τῶν μάγων γενόμενον δόλον. Τῷ οὖν βασιλεῖ, ‘Μὴ παιζου,’ ἔφη, ‘βασιλεῦ ἀλλ’ εἰσελθὼν, ὅτε τῆς φωνῆς ἀκούσεις, ὄρύζας τὸν δόλον εύρησεις· οὐ γάρ τὸ πῦρ φθέγγεται, ἀλλὰ ἀνθρώπων κατασκευὴ τοῦτο ποιεῖ.’ Πειθεται τῷ Μαρουθᾷ ὁ Περσῶν βασιλεὺς, καὶ αὐθὶς εἰσήγει εἰς τὸν οἰκιακὸν, ὅπου ἦν τὸ ἄσβεστον πῦρ. Επεὶ δὲ αὐθὶς ἀκούει τῆς αὐτῆς φωνῆς, ὄρύπτεσθαι τὸν τόπον ἐκέλευσε· καὶ ὁ προπέμπτων τὴν νομισθεῖσαν θεοῦ φωνὴν ἔξηλέγχετο. Περιοργής οὖν γενόμενος ὁ βασιλεὺς τὸ τῶν μάγων γένος ἀπεδεκάτωσε· τούτου γενομένου, εἶπεν τῷ Μαρουθᾷ, Ἐνθα ἀν βούλαιτο, κτίζειν ἐκκλησίας· ἐκ τούτου παρὰ Πέρσαις ὁ Χριστιανισμὸς ἐπλατύνετο. Τότε μὲν οὖν Μαρουθᾶς ἀποχωρήσας τῶν Περσῶν, αὐθὶς ἐπὶ τὴν Κωνσταντινούπολιν ἐπανέρχεται· οὐκ εἰς μακρὰν δὲ πάλιν πρεσβείας ἔνεκεν ἀντεπέμπετο. Αὐθὶς τε οἱ μάγοι σκευωρίας ἐπενοοῦντο, ἀπως ἀν μηδαμῶς τὸν ἀνδρα προσδέχοιτο ὁ βασιλεὺς· ἐπενόησάν τε δυσωδίαν τινὰ κατασκευαστήν, ὅθεν ὁ βασιλεὺς εἰώθει προσέρχεσθαι· διαβολῇ τε ἔχρωντο, ὡς ἄρα ταύτην οἱ τῷ Χριστιανισμῷ συνάντες είργάσσαντο. Ως δέ ὁ βασιλεὺς, ἥδη πρότερον ὑπόπτους ἔχων τοὺς μάγους, σπουδαιότερον ἀνέζητει τοὺς δράσαντας, αὐθὶς ἐξ αὐτῶν ἀνημρίσκοντο οἱ τῆς κακῆς ὀδυῆς παιηταί. Διὸ καὶ αὐθὶς πολλούς αὐτῶν ἐπιμωρήσατο· Μαρουθᾶν δέ διὰ πλείονος ἥγε τιμῆς. Καὶ ἥγαπτα μὲν Ρωμαίους, καὶ τὴν πρὸς αὐτοὺς φιλίαν ἥσπάζετο· μικρὸν δὲ ἐδέησε καὶ Χριστιανίσαι αὐτὸν, πείραν δεδωκάτος ἐτέραν τοῦ Μαρουθᾶ, σὺν Ἀβλάᾳ τῷ ἐπισκόπῳ Περσίδος. Άμφω γάρ τὸν ὄχλοιντα δαιμόνα τῷ μιῶ τοῦ βασιλέως ἀπῆλασαν, νηστείαις καὶ προσευχαῖς σχολάσαντες. Καὶ ὁ Ισδιγέρδης μὲν ἐφθασε τελευτῆσαι, πρὶν τελείως Χριστιανίσαι· εἰς δὲ τὸν οὐλὸν αὐτοῦ Βαραράνην ἤκεν ἡ βασιλεία· ἐφ’ οὐ αἱ μεταξύ Ρωμαίων καὶ Περσῶν σπουδαιί διελύθησαν, ὡς ἀλίγον ὑστερον λέξομεν.